



ORDRE NATIONAL DU QUÉBEC

HONNEUR AU PEUPLE
DU QUÉBEC

« On n'est pas un petit peuple; on est peut-être
quelque chose comme un grand peuple. »

« N'est-ce pas dans le rêve, cependant,
que naissent la plupart des projets
qui en valent la peine? »

.....
Citations de René Lévesque,
G.O.Q.

Visionnaire
Nationaliste
Charismatique
Mishta-napeu
Patriote
Intègre
Chaleureux
Passionné
Inspirant
Grand
Sincère
Démocrate
Authentique
Pédagogue
Leader

Bâtitseur
Engagé
Héros
Généreux
Déterminé
Vrai
Québécois
Audacieux
Père
Géant
Humain
Tenace
Monument
Universel
Fier

LE BULLETIN

DANS
LE PRÉSENT
NUMÉRO :

-
- » Les nominations québécoises de 2022
 - » Un dossier spécial 100^e anniversaire de René Lévesque, G.O.Q., père fondateur de l'Ordre
 - » Un brin d'histoire : moments marquants de l'évolution de l'Ordre

RENÉ LÉVESQUE

.....
PORTRAIT

Pages 4 à 17

Photographie officielle
de René Lévesque, 1981
Fonds Assemblée nationale du Québec
Photographe : Kedl

NOUVELLES NOMINATIONS



GRAND OFFICIER

1 Michel Chrétien

OFFICIÈRES ET OFFICIERS

2 Louis Audet	7 Pierre Karl Péladeau
3 Joséphine Bacon	8 Samuel Pierre
4 François Crépeau	9 Caroline Quach-Thanh
5 Sophie D'Amours	10 Sidney Stevens
6 Jean-François Lépine	11 Jean St-Gelais

CHEVALIÈRES ET CHEVALIERS

12 Michel Bouvier	23 France Légaré
13 Michel Clair	24 Roland Lepage
14 Jean Pierre Desrosiers	25 James A. O'Reilly
15 Vincent Dumez	26 Marc Parent
16 Louise Forestier	27 Léa Pool
17 Gaëtan Gagné	28 Denise Robert
18 Alain-G. Gagnon	29 Francine Saillant
19 Louisiane Gauthier	30 Anik Shooner
20 Michel Labrecque	31 René Simard
21 Pierre Lahoud	32 Jean Soulard
22 Suzanne Lareau	

ACTUALITÉ



Photo : Patrick Lachance (MCE)

La photo officielle de la cérémonie de remise des insignes de l'Ordre national du Québec 2022.

LA CÉRÉMONIE ANNUELLE DE REMISE DES INSIGNES

Le 22 juin dernier, après une pause obligée, le premier ministre, François Legault, a décoré les récipiendaires de l'Ordre national du Québec en personne pour la première fois depuis 2019. La cérémonie, qui s'est déroulée à l'agora du pavillon d'accueil de l'hôtel du Parlement, a rassemblé 30 des 32 personnes admises ou promues au sein de l'Ordre. Ainsi, c'est au nom de la population québécoise que le premier ministre a remis les insignes de chevalier ou chevalière, d'officier ou officière et de grand officier à ces personnes méritantes, qui étaient visiblement fières et émues. Au passage, M. Legault a tenu à saluer les récipiendaires de 2020, qui avaient été honorés à l'occasion d'une cérémonie virtuelle, tenue en 2021, en mentionnant

qu'il aurait aimé remettre les insignes en mains propres à ces personnes, pour lesquelles il a demandé à l'assistance d'applaudir.

Le président du Conseil de l'Ordre, Jacques Girard, C.Q., a pris la parole et mentionné sa joie de participer à la cérémonie, pour la première fois en personne, en tant que président. « Accéder à l'Ordre national du Québec, c'est porter haut les valeurs qui nous mènent vers le dépassement. Les femmes et les hommes décorés, aujourd'hui, sont le symbole de la diversité et, bien sûr, du dynamisme et de la fierté du Québec. Leur créativité, leur détermination et leur participation citoyenne façonnent profondément notre territoire et notre identité », a-t-il déclaré en saluant, au passage,

le travail minutieux, sérieux et, parfois, déchirant du Conseil de l'Ordre, qui a le privilège de sélectionner les candidatures à recommander au premier ministre en vue d'une nomination.

Une réception conviviale a suivi la cérémonie, alors que toute une surprise attendait l'assistance : une prestation musicale de René Simard, C.Q., suivie d'une chanson de Louise Forestier, C.Q., pour le plus grand bonheur des convives.

La journée du 22 juin restera assurément gravée dans la mémoire de toutes les personnes qui ont assisté à la cérémonie, que ce soit sur place ou à distance, grâce à la diffusion en direct ou en différé.

100^E ANNIVERSAIRE DE NAISSANCE DE RENÉ LÉVESQUE, PÈRE FONDATEUR DE L'ORDRE

À l'occasion du 100^e anniversaire de naissance de René Lévesque, G.O.Q., il convient de rendre hommage à celui qui, alors qu'il était premier ministre, a insufflé la Loi sur l'Ordre national du Québec, en 1984, et a conduit la première cérémonie de remise des insignes, en 1985.

Pour ce faire, une vidéo hommage au père fondateur de l'Ordre a été produite et peut être visionnée sur le site Internet : ordre-national.gouv.qc.ca.

Avez-vous remarqué votre contribution à ce bulletin, en page couverture? En avril dernier, un message a été transmis à tous les membres de l'Ordre national, lequel invitait ces derniers à partager, en un mot, ce qu'évoquait pour eux, le nom de René Lévesque. Les réponses ont été très nombreuses et variées, signe que ce grand Québécois a laissé une marque profonde et indélébile

à sa nation. La couverture de ce bulletin est le résultat de cette consultation. L'équipe du Secrétariat de l'Ordre national du Québec vous est très reconnaissante de votre participation.

Finalement, plusieurs membres de l'Ordre, qui ont soit été décorés par M. Lévesque lui-même, en 1985, soit collaboré avec lui de quelque façon que ce soit, ont accepté de fournir un témoignage au sujet du grand officier.

L'équipe du Secrétariat est fière de vous présenter, en exclusivité, ces témoignages authentiques et sincères, qui décrivent la façon dont ce grand homme politique amoureux de sa nation a marqué le parcours de ces gens, ainsi que le Québec.

« Je ne peux prononcer le mot *Québec* sans penser à René Lévesque, G.O.Q., qui a su l'incarner, le faire grandir et le faire rêver. Ce grand homme connaissait nos forces et nos faiblesses, notre génie et nos complexes, nos aspirations, mais aussi nos craintes. Il savait que nous voulions être "maîtres chez nous", mais aussi que la Conquête, les brimades à répétition qui l'ont suivie et le contrôle des secteurs économique et financier aux mains des autres avaient laissé des marques. Il aimait profondément le Québec et sa population, qu'il respectait dans toute sa diversité; ce qui l'a d'ailleurs amené à créer l'Ordre national. En tant que président du Conseil de l'Ordre, je m'en réjouis et salue, chaque jour, cette initiative. La principale tâche du Conseil de l'Ordre consiste à analyser, chaque année, les candidatures soumises qui nous permettent de découvrir la qualité et la richesse des réalisations menées par les Québécoises et les Québécois dans tous les secteurs de l'activité humaine. Car nombreux sont nos compatriotes qui contribuent à rendre non seulement le Québec, mais le monde meilleur. Le premier ministre, chaque année, à une date rapprochée de notre fête nationale, célèbre leur mérite au nom du peuple du Québec. René Lévesque est un immense géant de notre histoire. L'Ordre collaborera – cela va de soi – aux célébrations marquant son 100^e anniversaire de naissance. »

Jacques Girard, C.Q., président du Conseil de l'Ordre national du Québec



Photo : Patrick Lachance,
ministère du Conseil exécutif

RENÉ LÉVESQUE ET L'ORDRE NATIONAL DU QUÉBEC

« René Lévesque, G.O.Q., était tout sourire au moment où il s'apprêtait à remettre les premiers insignes de l'Ordre national du Québec, à l'hôtel du Parlement, en ce 26 juin 1985. Pour composer la première cohorte de 45 récipiendaires, le comité spécial constitué pour l'occasion avait proposé les meilleurs d'entre les meilleurs. Figuraient notamment, dans le groupe, quelques-uns de nos plus grands artistes, tels Félix Leclerc, G.O.Q., Gilles Vigneault, G.O.Q., Ludmilla Chiriaeff, G.O.Q., Anne Hébert, O.Q., Jean Duceppe, C.Q., Alfred Pellan, O.Q., et Marcelle Ferron, G.O.Q.

En réalité, il a fallu un an et demi pour mener l'initiative à terme. C'est Louis Bernard, O.Q., alors secrétaire général du gouvernement, qui avait proposé à son patron la création de l'institution au début de 1984. «Une belle idée», lui avait répondu le premier ministre, qui lui avait immédiatement confié la mise en œuvre du projet. Le ministre délégué aux Affaires intergouvernementales, Jacques-Yvan Morin, G.O.Q., avait soumis le premier mémoire sur la question au Conseil des ministres, en janvier, avant de quitter le gouvernement et d'être remplacé par Pierre Marc Johnson, G.O.Q., qui a poursuivi et terminé le travail.

Ce dernier a alors prêté au Conseil exécutif sa directrice de cabinet adjointe, Denise Ouellet-Grenier, O.Q., qui a pris en charge, sous la supervision de Louis Bernard, non seulement la rédaction de la loi, mais toutes les étapes qui devaient mener à la concrétisation de l'initiative. Directrice générale de l'Ordre, de 1984 à 2001, Mme Ouellet-Grenier était considérée, à juste titre, comme la mère de l'Ordre national du Québec.

Pour René Lévesque, une telle initiative arrivait à point, au printemps 1984, alors que le gouvernement émergeait tant bien que mal de trois années extrêmement difficiles. Il avait d'abord échoué, en novembre 1981, après plus d'un an d'efforts, à empêcher le rapatriement de la Constitution canadienne par le premier ministre fédéral, Pierre Elliott Trudeau, et l'imposition d'une charte des droits qui portait atteinte aux compétences du Québec.

Puis, le premier ministre avait dû gérer une terrible crise économique marquée, notamment, par une inflation de 12,5 %, des taux d'intérêt à 23 %, une augmentation fulgurante du chômage et un nombre record de faillites commerciales. La crise des finances publiques qui en a résulté a forcé le gouvernement à faire des compressions difficiles dans les dépenses et provoqué un très dur affrontement avec les syndicats qui représentaient le personnel du secteur public, lequel affrontement s'est soldé par l'adoption de lois spéciales aux effets politiques dévastateurs.

Le premier ministre misait déjà sur les célébrations du 450^e anniversaire de la découverte du Canada par Jacques Cartier pour mettre fin à la morosité ambiante et apaiser les tensions qui avaient dominé son deuxième mandat de gouvernement. De nombreuses festivités étaient prévues, pendant toute la saison estivale, afin, notamment, de mettre en valeur le Saint-Laurent et ses berges.

Dans ce contexte, M. Lévesque était particulièrement fier de voir la Loi sur l'Ordre national du Québec être



Martine Tremblay, C.Q., était présente à la cérémonie de remise des insignes de l'Ordre national du Québec, au nom de la Fondation René-Lévesque, qui souligne le 100^e anniversaire de celui-ci avec l'Année Lévesque. Merci à M^{me} Tremblay de s'être jointe à la cérémonie pour rendre hommage à l'ancien premier ministre à qui l'on doit, parmi ses illustres legs, la création de la plus haute distinction décernée par l'État québécois.

Photo : Patrick Lachance, ministre du Conseil exécutif

adoptée à l'unanimité par l'Assemblée nationale le 20 juin 1984. Le côté fédérateur et rassembleur de l'initiative a facilement rallié tous les points de vue.

Aux yeux de René Lévesque, l'Ordre national était une formidable occasion de mettre en évidence l'excellence, les réussites et les réalisations les plus ambitieuses et remarquables de personnes de tous les horizons et, ainsi, de provoquer et d'accroître, chez tous les Québécois et Québécoises, le sentiment de fierté et de confiance en soi dont un peuple ne peut se passer s'il veut pleinement assumer son destin.

En même temps, l'événement du 26 juin 1985 a pris, pour lui, une signification bien particulière. La remise des premiers insignes de l'Ordre national du Québec a en effet été la dernière cérémonie officielle de l'Assemblée nationale qu'a présidée M. Lévesque à titre de premier ministre. Quatre jours plus tôt, ce dernier avait annoncé son retrait de la vie politique dès qu'un successeur serait désigné pour le remplacer à la tête de son parti.

Serein, il amorçait une phase de sa vie faite de nombreux passages de témoins. Déjà, quelques semaines plus tôt, il avait signé un texte intitulé *Libérer l'avenir*,

qu'il adressait à ceux et celles qu'il appelait "nos héritiers de l'an 2000". Énonçant les priorités qu'il entrevoyait pour les années suivantes – parmi lesquelles figuraient l'environnement, l'ouverture sur le monde, la culture, l'éducation, la place des femmes et la constante recherche de l'excellence –, il appelait les jeunes à oser. "De grâce, allez voir un peu par là, vous, nos héritiers, écrivait-il (...) Allez-y pour bien savoir, pour donner un coup de main et vous préparer, sur ce plan-là aussi, à faire mieux que nous. À être meilleurs que nous (...)."

Dans la même veine, le 26 juin, aux nouveaux membres de l'Ordre national du Québec, le premier ministre passait aussi le flambeau. "Cet ordre national, déclarait-il, il vous est confié – au nom du gouvernement et du Parlement – pour que vous le fassiez grandir à la dimension du pays vivant et de façon à rejoindre, à l'extérieur, bien des gens dont l'amitié agissante nous a été et continue à nous être si précieuse."

Trente-sept années plus tard, force est de reconnaître que ce message a été entendu. »

Martine Tremblay, C.Q., vice-présidente de la Fondation René-Lévesque

RENÉ LÉVESQUE, G.O.Q., JE ME SOUVIENS...

« J'ai encore en mémoire ses reportages sur la guerre de Corée, puis *Point de mire*, que nous écoutions religieusement, alors que j'étais jeune adolescent.

Cela a orienté ma carrière. J'ai occupé, de 1979 à 1984, les fonctions de chef du protocole. Au ministère des Relations internationales, j'ai contribué aux décisions Raymond Barre/René Lévesque, instituant les échanges annuels alternés entre les premiers ministres français et québécois.

À l'initiative de mon épouse, M^{me} Francine St-Jacques, nous avons eu le bonheur de devenir propriétaires d'un joli appartement, véritable havre de paix. Dans cette maison vécut le premier ministre du Québec, M. René Lévesque, de 1977 à 1985.

Une plaque de la Fondation René Lévesque, au 91, rue D'Auteuil, à Québec, le rappelle :

René Lévesque
1922-1987
Premier ministre du Québec (1976-1985)
Je me souviens

Il est émouvant de voir, jour après jour, le passant se sentir interpellé à la lecture de ce rappel d'un géant de l'Histoire. »

Jacques Joli-Cœur, C.Q.

RENÉ LÉVESQUE¹

« Certains hommes politiques se détachent nettement de la moyenne, même de la moyenne honorable. La force de leurs convictions, leur stature personnelle, la diversité et l'ampleur de leurs réalisations les situent dans une catégorie à part. René Lévesque, G.O.Q., appartenait à ce groupe restreint. Depuis plus d'un quart de siècle, M. Lévesque tient une place centrale dans l'histoire canadienne et québécoise.

Son premier engagement politique a coïncidé avec un mouvement puissant de modernisation du Québec, qu'il a dirigé et orienté avec d'autres, mais avec une force qui le singularisait. Dès cette époque, il est devenu le *point de mire* d'un grand nombre, séduit à la fois par le caractère indiscipliné du personnage et, paradoxalement, par sa manière sûre de conduire à terme des dossiers d'envergure. Les plus fins observateurs du temps ne se trompaient pas quand ils voyaient en lui un superbe rassembleur.

Dès cette époque, René Lévesque a contribué à la primauté de l'allégeance de la population à ce Québec, d'abord, qui a emprunté, par la suite, les habits colorés de slogans convergents utilisés par des familles politiques antagonistes. Déjà, en 1964, une autre manière d'envisager le destin du Québec, indistincte, mais certaine, était en gestation dans son esprit et ses interventions.

Dès cette époque, enfin, René Lévesque a construit un lien sans équivalent avec ses concitoyennes et concitoyens. Cet intellectuel passionné par les affaires du monde n'a jamais perdu le sens des réalités d'ici. Sa manière d'être, sa langue unique, ses phrases coupantes, sa capacité d'indignation contre les œuvres des autres et les siennes, son scepticisme et ses convictions entremêlées, ses jugements sur l'autre et les autres, jugements tour à tour injustes et protecteurs : voilà autant de variables qu'il a mises en scène avec un talent superbe, en proximité, mais aussi avec ses auditoires, foule large et réceptive ou simple citoyen, en face de leur premier ministre.

C'est ce crédit que M. Lévesque emporta avec lui en quittant le Parti libéral. C'est ce crédit qu'il mit au service de la souveraineté du Québec. Jean Lesage a qualifié le départ de M. Lévesque de "simple incident". Claude Ryan avait, à l'époque, porté un jugement que la suite des choses a confirmé.

"René Lévesque, écrivait l'ancien directeur du Devoir, sera un acteur principal de la prochaine étape de l'évolution du Québec et du Canada."

La trajectoire suivie par M. Lévesque, dans ces brèves années qui se sont écoulées entre son départ du Parti libéral et ce fameux 16 novembre 1976, est remarquable : réalignement général des forces politiques du Québec, définition d'une option constitutionnelle, fondation d'un grand parti, rassemblement d'une majorité et prise du pouvoir. "Où va le Canada? Où va le Québec? Un moment de vérité approche." Ces questions de René Lévesque étaient soudainement reprises de l'est à l'ouest, de même qu'à Ottawa, à Paris et à Washington. "Le Canada, cette caricature", pour citer l'un de ses raccourcis verbaux, fut rudement secoué par ces interpellations *au pouvoir* à Québec. Mais la polarisation fut d'abord ressentie au Québec même où MM. Lévesque et Trudeau se partageaient l'adhésion de blocs puissants et opposés.

Le référendum fut sans doute l'un des sommets de l'histoire contemporaine du Canada et du Québec. Mais ce moment de vérité en fut un de déception profonde pour René Lévesque. Il n'avait pas réussi à contraindre l'histoire, cette entreprise démesurée à laquelle il avait tout consacré.

La suite est connue, y compris l'étonnante victoire électorale de M. Lévesque, en avril 1981, son adhésion, puis son rejet de la notion d'élections référendaires, de même que sa réponse aux ouvertures du premier ministre fédéral, Brian Mulroney, G.O.Q., le vrai successeur de Pierre Elliott Trudeau. Cette réponse fit éclater son parti et son option. Elle l'obligea finalement à partir.

La carrière de René Lévesque est inséparable de la raison d'être de l'État du Québec. Quelle est donc cette raison d'être, sinon la protection et le développement de cette société distincte que nous formons? C'est cette tâche qui l'a inspiré. C'est elle qu'il a portée à des niveaux inégalés d'exigences dont l'appréciation sera, pour longtemps, un sujet de controverse.

En quittant ses fonctions de chef du gouvernement, M. Lévesque, et nous avec lui, devait constater que la société québécoise avait été profondément marquée par son long service public. Certes, il n'a pas atteint tous ses objectifs et, notamment, celui de la souveraineté. Mais son œuvre n'en est pas moins magistrale, de la nature de celle accomplie par de rares hommes politiques qui sont des constructeurs de sociétés. »

Jean-Louis Roy, O.Q.

1 Ce texte est l'éditorial de M. Jean-Louis Roy, publié le 28 septembre 1985, au lendemain du départ de René Lévesque de la vie politique.

L'ORDRE NATIONAL – ET INTERNATIONAL – DU QUÉBEC, SELON RENÉ LÉVESQUE

« Dès le moment où il a fait adopter à l'unanimité par l'Assemblée nationale, le 20 juin 1984, la Loi sur l'Ordre national du Québec, René Lévesque, G.O.Q., s'est assuré, avec l'article 4, que pourraient être nommées, par le gouvernement, des personnalités étrangères aux titres de grands officiers, d'officiers et de chevaliers.

C'est que cet homme, dont le premier métier de correspondant de guerre affecté au service de presse en français du Bureau d'information de guerre des États-Unis, a pour ainsi dire été formé très jeune aux enjeux internationaux les plus dramatiques de notre époque. Et ce métier de correspondant, il l'a prolongé d'une autre manière, au Service international de Radio-Canada, dont, entre 1956 et 1959, par la présentation de son émission *Point de mire*. Ces expériences ont fait que, plus que n'importe quelle autre personnalité politique, René Lévesque a su réconcilier nationalisme et internationalisme tout au long de sa vie.

En fait, il nous a prouvé, à ma génération et à celles qui suivirent, que nous pouvions, en même temps, être nationalistes et internationalistes, et ce, sans aucune contradiction; qu'au contraire, pour nous, Québécoises et Québécois, ces deux notions s'avéraient complémentaires. C'est d'ailleurs, à mon avis, un legs de René Lévesque trop peu souvent souligné, mais fort important dans la construction de l'identité québécoise et de la fierté d'être nous-mêmes.

Il n'est donc pas étonnant que M. Lévesque ait souhaité, en 1984, l'année même de la création du ministère des Relations internationales (aujourd'hui le ministère des Relations internationales et de la Francophonie), inclure une dimension planétaire à la Loi sur l'Ordre national du Québec.

M. Lévesque ayant démissionné en tant que premier ministre, en 1985, il n'a eu le temps de remettre les insignes de l'Ordre qu'à une seule cohorte de récipiendaires, toutes et tous québécois. Mais la table était mise et, dès l'année suivante, son successeur, Robert Bourassa, G.O.Q., nommait, par décret, officiers de l'Ordre deux anciens premiers ministres français, soit le socialiste Pierre Mauroy et le centriste Raymond Barre, qui avaient beaucoup contribué au rapprochement franco-québécois. Le premier en acceptant, au nom de la France, au moment d'une visite officielle de René Lévesque, en 1983, de repousser la tenue du premier Sommet de la Francophonie, auquel tenait tant le président François Mitterrand, jusqu'à ce que le Québec soit satisfait de la place qui lui serait accordée. Ce qui advint, en 1985, par une entente entre les premiers ministres Brian Mulroney, G.O.Q., et Pierre Marc Johnson, G.O.Q.,

dont M. Bourassa a profité le premier, en 1986, lors du Sommet de Versailles. Par la suite, tous les premiers ministres du Québec se sont fait un devoir d'être présents à ces sommets et y ont joué un rôle parfois décisif. Quant à Raymond Barre, il avait proposé à son hôte, dès 1977, lors de la première visite officielle de René Lévesque, en France, l'idée des visites alternées annuelles entre les premiers ministres français et québécois. M. Bourassa a aussi remis, à cette même occasion, l'insigne d'officier à Laurent Fabius, alors premier ministre en exercice.

Ces trois premiers ministres constituèrent la première cohorte d'étrangers à recevoir l'Ordre national du Québec. Trois Français, reflétant ainsi la relation politique directe et privilégiée entretenue entre le Québec et la France et aussi le fait unique, sinon rarissime, que notre délégation générale y jouit de tous les avantages du statut diplomatique.

Depuis ce temps, l'origine des récipiendaires s'est évidemment élargie à des personnalités en provenance de plusieurs pays et régions d'intérêt pour le Québec, soit sur le plan économique, culturel, social ou environnemental. Ainsi 72 étrangers dont, il faut le noter, très peu de femmes, ont-ils reçu, à ce jour, l'Ordre national. On compte, entre autres, 36 Français, 8 Américains, 3 Mexicains, 2 Brésiliens et 2 Sénégalais.

Il est déjà peu commun que des provinces possèdent des ministères des Relations internationales. Au Canada, le Québec est la seule entité fédérée à utiliser ce levier institutionnel, avec ses nombreuses représentations à l'étranger et ses centaines d'ententes signées avec des partenaires divers et variés.

La remise d'insignes de l'Ordre national du Québec à des personnalités d'autres pays participe à la même logique souhaitée par René Lévesque : faire émerger, dans le monde, l'image d'un Québec moderne et dynamique que personne ne peut réduire à une simple composante de la grande mosaïque canadienne.

Comme des milliers d'autres Québécoises et Québécois, j'ai défilé, en novembre 1987, au salon Rouge de l'hôtel du Parlement, devant le cercueil de René Lévesque. En lui faisant mes derniers adieux, je n'ai pas été sans remarquer qu'il portait, à la boutonnière, la Légion d'honneur, qui lui avait été remise par le président Valéry Giscard D'Estaing, à l'Élysée, en 1977. Il va sans dire que l'insigne de l'Ordre national du Québec y aurait été ajouté, mais le temps n'a pas permis que M. Lévesque soit décoré avant son décès prématuré : c'est son fils Claude qui a accepté, en 2008, en hommage posthume à son père et des mains du premier ministre Jean Charest, l'insigne de grand officier. »

Louise Beaudoin, O.Q.



« Le 26 juin 1985, je me sentais très honorée de faire partie de la première cérémonie de l'Ordre national du Québec, et ravie de recevoir mon insigne des mains du regretté René Lévesque, G.O.Q. C'est l'homme qui a donné aux Québécoises et Québécois confiance et fierté envers leur langue et leur culture. »

Phyllis Lambert, G.O.Q.

« J'ai eu le bonheur de rencontrer René Lévesque, G.O.Q. C'était en 1966, je crois, lors d'un souper-bénéfice pour les Chantiers de Saint-Henri. M. Lévesque était alors ministre sous Jean Lesage. Je travaillais comme bénévole et faisais le service aux tables, dont celle de M. Lévesque. Celui-ci a prononcé une allocution. Il était charmant et charmait sous sa timidité légendaire. Le lieu était ordinaire, la bouffe était quelconque, mais M. Lévesque était... wow! Les gens de Saint-Henri n'en revenaient pas d'avoir un ministre assis tout près d'eux; un ministre qui s'était déplacé pour eux et qui, ma foi, semblait s'y plaire. Ce souvenir m'est très cher. »

Arlette Cousture, C.Q

« René Lévesque, G.O.Q., – et dans son cas, c'est particulièrement vrai – était un être d'exception. D'abord par son intelligence et son prodigieux talent de communicateur, qui l'ont amené, avec une volonté inébranlable, à hisser son peuple au niveau des plus hauts standards démocratiques, tout en y installant des assises susceptibles d'en assurer la croissance économique. Que serions-nous, aujourd'hui, sans être propriétaires de notre électricité? »

Clément Richard, O.Q. (1939-2022)



Clément Richard, O.Q., était présent lors de la première cérémonie de l'Ordre national du Québec, le 26 juin 1985, alors qu'il était ministre des Affaires culturelles. Il y félicitait Félix Leclerc, tout juste décoré de l'insigne de grand officier.

SE SOUVENIR DE RENÉ LÉVESQUE, UN DEVOIR DE MÉMOIRE

« René Lévesque, G.O.Q., aurait eu 100 ans cette année. On soulignera ce centenaire de bien des façons, car le petit garçon né à Campbellton (Nouveau-Brunswick), qui a grandi à New Carlisle, est reconnu, sans contexte, comme l'un des hommes politiques ayant grandement orienté le Québec vers la modernité associée au développement de l'économie et des régions, en prenant le contrôle de nos richesses naturelles, culturelles et environnementales.

Konrad Sioui souligne d'ailleurs que René Lévesque fut un ami des Premières Nations et a rendu hommage à "ce bâtisseur si grand dans son humilité et si fort dans ses convictions". ("René Lévesque, ami des Premières Nations" | Konrad Sioui | Chroniques | *Le Soleil* – Québec)

Le reportage diffusé sur les ondes de Télé Québec (*Qui se souvient de René Lévesque?*) illustre avec éloquence que René Lévesque a laissé une marque indélébile dans l'imaginaire collectif des Québécois : celle de héros d'un peuple. Il a profondément transformé le Québec. Un sondage présenté y démontre qu'il est, de loin, le premier ministre le plus admiré par les Québécois et Québécoises de tous horizons. Ce documentaire fait ressortir qu'il a été l'initiateur des plus grandes modifications du Québec : le zonage agricole, le "déclubage" des territoires de chasse et de pêche, la Charte de la langue française, la création du ministère de l'Environnement, la loi sur le financement des partis politiques et bien d'autres.

Les générations qui suivent doivent toujours savoir que le Québec moderne d'aujourd'hui et de demain repose grandement sur la démarche de cet homme, qui était l'un des principaux artisans de la Révolution tranquille, amorcée au début des années 1960, avec "l'équipe du tonnerre" mise en place par le premier ministre Jean Lesage.

Pour faire découvrir aux jeunes et aux moins jeunes ce personnage plus grand que nature et hors-normes qu'était René Lévesque, pourquoi ne pas suggérer la bande dessinée *René Lévesque : Quelque chose comme un grand homme*, parue récemment, qui relate 13 récits sous la plume de Marc Messier, qui assume la direction de ce colossal ouvrage de synthèse, illustré par 13 dessinatrices et dessinateurs différents.

Cette bande dessinée nous apprend beaucoup de choses ignorées, inédites et insoupçonnées. On y découvre toutes sortes de particularités souvent méconnues qui ont ponctué la vie de René Lévesque. Celui-ci a été

correspondant de guerre, lors de la Deuxième Guerre mondiale, a vécu à Londres et a même accompagné le Royal 22^e Régiment en guerre de Corée, au début des années 1950.

René Lévesque, le journaliste, a fait découvrir le monde aux Québécoises et Québécois, aux débuts de la télévision, avec son émission culte, sur les ondes de Radio-Canada, *Point de mire*, en expliquant les grands problèmes mondiaux. Vulgarisateur incroyable, il a ainsi acquis une notoriété qui l'a accompagné toute sa vie. Homme passionné et de principe, il fut aussi aux premières loges de la grève des réalisateurs de Radio-Canada, à la fin des années 1950. Il ne pouvait accepter les injustices et le non-respect des individus, dans un contexte de domination, même sous la menace de certains. Et quand il a décidé de se présenter dans la circonscription de Montréal-Laurier, en 1960, l'Union nationale avait aussi présenté un candidat du nom de... René Lévesque, pour semer la confusion auprès de l'électorat. Mais le charisme et la personnalité de l'homme que nous connaissons ont vaincu ce stratagème, qui n'est certes pas illégal, mais n'est pas non plus un modèle d'éthique.

Savez-vous qu'au départ, René Lévesque était pratiquement le seul à vouloir que le Québec nationalise sa plus grande richesse : l'électricité? Il s'est investi corps et âme dans cette quête, souvent en forte opposition avec son propre chef et les membres de l'équipe ministérielle. Il devait affronter le puissant lobby des compagnies privées d'électricité, qui ne se gênaient pas pour contribuer généreusement aux caisses des partis politiques. Pas surprenant qu'il ait, plus tard, légiféré sur le financement des partis politiques; ce dont il était, semble-t-il, le plus fier!

Mais son obstination et son amour pour les citoyennes et citoyens du Québec étaient plus forts que tout. La fameuse rencontre du Lac-à-l'Épaulé a été déterminante, et M. Lévesque a convaincu, avec des arguments solides, les membres du caucus libéral, et même Jean Lesage en personne. Voilà ce qui a permis à Hydro-Québec (créée, en 1944, sous le gouvernement Adélard Godbout) de prendre son envol; point de départ du véritable Québec Inc.

On découvre comment l'homme a réagi, au plus profond de lui-même, lors de son élection comme premier ministre du Québec, en 1976, ou encore lors de la défaite du référendum de 1980. La bande dessinée nous conduit dans l'intimité de René Lévesque.

Et que dire des événements survenus lors de *la nuit des longs couteaux*? On y apprend ce qui s'est réellement passé dans les corridors; ce qui a conduit à l'isolement du Québec, sur le plan constitutionnel, et la réaction respectueuse de M. Lévesque.

Mais par-dessus tout, et au grand bonheur procuré par cette lecture, en plus de relater l'histoire, cette bande dessinée nous présente l'homme simple, authentique, intègre, passionné et profondément amoureux des citoyennes et citoyens du Québec : celui qui a donné au peuple une véritable fierté, celle d'être Québécois, et une assurance pour prendre le contrôle de sa destinée,

qui va bien au-delà des considérations politiques nationalistes. René Lévesque était prêt à payer le prix pour le respect de ses valeurs et de ses convictions. Voilà ce qu'on y découvre!

Si j'avais un souhait, ce serait que notre jeunesse connaisse l'homme et comprenne le rôle déterminant que René Lévesque a exercé sur notre société, car ce dernier a pavé la voie de la modernité qui fournit au Québec les outils pour faire face aux défis qui se dressent devant la génération montante. »

Gaston Déry, C.Q.

« L'Ordre national du Québec demandait récemment à ses membres de choisir un seul mot pour décrire René Lévesque, G.O.Q. J'ai choisi *inspirant*. René Lévesque fut, en effet, très inspirant à plusieurs égards. Il y a cependant certaines décisions qu'il a prises et qui ne sont pas évoquées suffisamment.

J'en retiens quatre :

Il a proposé, en 1977, aux autres provinces canadiennes la réciprocité quant à l'accès à l'éducation pour les minorités nationales franco-canadiennes et acadiennes, accordant à celles-ci les mêmes droits dont jouit la minorité nationale anglo-québécoise. Cette proposition fut unanimement rejetée, mais M. Lévesque n'a pas pour autant diminué les droits des Anglo-Québécoises et Anglo-Québécois, démontrant ainsi son ouverture d'esprit et son grand respect des minorités.

Sous sa gouverne, le Québec fut le premier parlement, au Canada, à reconnaître le génocide arménien de 1915. Cela se passa le 20 avril 1980. Le Canada n'a agi que quelques décennies plus tard, à la suite nombreuses interventions du Bloc québécois.

C'est également un gouvernement dirigé par René Lévesque qui ouvrit la première délégation du Québec à Moncton, en 1980, afin de bâtir des relations officielles avec la nation acadienne.

Finalement, le 25 mars 1985, le Québec fut le premier à reconnaître l'existence des nations autochtones sur son territoire. Dix nations autochtones furent alors reconnues, et une onzième, les Malécites, le fut en 1989. Ces décisions démontrent clairement que le projet souverainiste qu'a proposé René Lévesque ne constituait aucunement un repli sur soi, mais, au contraire, une ouverture sur le monde. Faut-il rappeler que pour participer pleinement à l'universel, il y a une condition incontournable? Il faut exister.

Ces décisions illustrent la nécessité de bâtir une société basée sur la diversité qui fait, d'ailleurs, la beauté de ce monde. En ce sens, un Québec souverain ne pourrait participer à la construction d'un univers diversifié si lui-même n'accordait pas le plus grand respect envers les minorités vivant sur son territoire, telles que les Premières Nations et les Anglo-Québécoises et Anglo-Québécois, ainsi qu'en tissant des liens étroits avec les communautés franco-canadiennes et acadiennes.

Tout cela, René Lévesque l'avait bien compris. »

Gilles Duceppe, O.Q.

RENÉ LÉVESQUE, L'INSPIRATEUR D'UN PEUPLE

« En créant l'Ordre national du Québec, René Lévesque, G.O.Q., a agi comme un éducateur autant que comme un leader averti, qui savait que pour grandir et progresser, les individus comme les collectivités avaient besoin de confiance en leurs capacités et de fierté bien placée, l'une et l'autre qualités fondées sur des réalisations valables, parfois marquantes, dont le socle est presque toujours un ou des modèles inspirants. Honorer des personnes ayant eu des carrières significatives et ayant légué à la postérité des réalisations d'intérêt public a été, pour ce leader hors du commun, un moyen d'inciter, de façon tangible et durable, ses compatriotes à se dépasser et à être, ensemble, ce qu'il a dit, un jour, qu'ils étaient, soit "quelque chose comme un grand peuple". En agissant ainsi, René Lévesque a été, une fois de plus, le grand guide de notre nation, l'inspirateur majeur de notre peuple. Pas surprenant qu'il soit devenu le personnage politique le plus reconnu et apprécié des 100 dernières années! »

Jean-Pierre Charbonneau, O.Q.

« Ce qui me vient à l'esprit, en pensant à René Lévesque, G.O.Q., c'est le mot *respect*.

En 1976, je travaillais dans un organisme rattaché au Conseil exécutif. Lors de son arrivée comme premier ministre, M. Lévesque a laissé savoir que les hauts fonctionnaires mal à l'aise avec ses orientations politiques seraient respectés. Ceux-ci pouvaient le signaler aux autorités, et une autre affection leur serait donnée. Le respect, pour lui, était une priorité. »

Paul-A. Fortin, C.Q.

« Quelques mois après mon retour des Jeux olympiques de Los Angeles, j'ai eu l'honneur de me trouver en présence de Maurice Richard, O.Q., de Félix Leclerc, G.O.Q., de Jean Duceppe, C.Q., de Gratien Gélinas, C.Q., et de bien d'autres personnalités qui faisaient la fierté du Québec à l'occasion de la première remise de l'Ordre national. Je n'avais alors que 21 ans, mais je ressentais pleinement le privilège d'être en compagnie de tous ces Québécois et Québécoises d'exception, dont la présence m'a fait mesurer l'ampleur de l'honneur qui m'était accordé.

Je n'oublierai jamais ma fierté de faire partie de cette première cérémonie, et je réalisais à quel point l'idée de René Lévesque, G.O.Q., de reconnaître ces gens pouvait être une source d'inspiration pour nous tous. C'est un moment unique, dans ma vie, qui me touche encore après toutes ces années. »

Sylvie Bernier, C.Q.

« Ce n'est pas un mot, mais bien trois termes qui me viennent à l'esprit lorsqu'on évoque ce grand homme :

Fierté : Il était fier de ce que nous sommes, de notre culture, de notre français et de nos potentiels; conscient aussi de nos atouts et de nos capacités. Il n'a eu de cesse de mettre en valeur ce que nous sommes, comme peuple, comme nation, avec fierté et beaucoup d'admiration. Et, de ce fait, il nous a rendus fiers de ce que nous sommes. Il a cultivé ce sentiment, dans nos têtes et dans nos cœurs, puis l'a fait grandir et rayonner.

Engagement : Porter le Québec haut et fort et défendre les valeurs propres à la société québécoise représentent un magistral don de soi, et René Lévesque, G.O.Q., a eu cet engagement indéfectible à l'endroit des Québécoises et des Québécois, sans jamais baisser les bras.

Reconnaissance : Nous pouvons être reconnaissants à l'endroit de M. Lévesque, pour l'empreinte immense qu'il a laissée sur le Québec tout entier. Mais il a surtout contribué à la reconnaissance du peuple et de la nation québécoise sur tous les plans, que ce soit au Canada, en Amérique ou ailleurs dans le monde.

S'il est un mot avec lequel on peut conclure, c'est *merci*! »

Claire Bolduc, C.Q.

« Quand je me rappelle René Lévesque, G.O.Q., le premier tableau qui me revient en mémoire est celui d'un premier ministre réuni avec ses partisans dans un aréna de Montréal le soir du 20 mai 1980. Ce soir-là, M. Lévesque, visiblement exténué, après une longue et éreintante campagne, s'adressait à ses troupes qui recevaient, en même temps que nous tous, le résultat, très décevant pour eux, du premier référendum sur la souveraineté du Québec. Le moment était crucial; l'enjeu, énorme. Les yeux de millions de personnes étaient fixés sur le Québec et sur cette salle bondée et surchauffée où étaient réunis les militants et militantes du Parti québécois, dans l'attente d'une décision qui allait affecter profondément le sort et la vie de plusieurs citoyennes et citoyens des deux côtés de la question. Lorsqu'en mi-soirée, le résultat à venir est apparu évident, même si le décompte se poursuivait toujours, il incombait à M. Levesque de prendre la parole. D'un ton posé et calme, ce dernier a pris acte de la situation et de la défaite imminente, a félicité et remercié ses partisans et partisans et leur a même parlé de "la prochaine fois". Cet épisode télévisé est

un élément important du souvenir que je garde de René Lévesque. J'ai connu celui-ci dans plusieurs des fonctions qu'il a occupées, au cours de sa carrière : de ministre du gouvernement de Jean Lesage à fondateur et chef du Parti québécois, jusqu'à premier ministre du Québec. À chaque étape, René Lévesque est resté un homme convaincu, engagé et fidèle à lui-même. Le revers du 20 mai 1980 n'était pas le premier. M. Levesque avait essuyé de dures défaites personnelles aux élections de 1970 et de 1973. Il les avait encaissées avec la même résilience dont il faisait preuve ce soir de mai. Il était, avant tout, un grand démocrate respectueux et protecteur du droit de parole de l'électorat. Il acceptait, sans question ni arrière-pensée, le choix exprimé par le peuple. Il ne tentait aucunement de disperser le blâme, de chercher des faux fuyants ni d'invoquer des excuses. La voix populaire s'était exprimée; on ne saurait la mettre en doute. C'est là le souvenir que je garde de ce grand serviteur du Québec. »

Brian Mulroney, G.O.Q.

« Nourrir le peuple, c'est le plus beau métier du monde! »

Phrase prononcée par René Lévesque, G.O.Q., à l'occasion de l'inauguration de bureaux du ministère de l'Agriculture, des Pêcheries et de l'Alimentation à Gaspé. Citation fournie par Claudine Roy, C.Q., vice-présidente du Conseil.



René Lévesque, G.O.Q., alors qu'il était premier ministre du Québec, a tenu la première cérémonie de l'Ordre national, lors de laquelle 45 personnes exceptionnelles ont été décorées.



Le 26 juin 1985, Brenda Milner a été nommée officière de l'Ordre national du Québec. En 2009, elle a été promue grande officière.



Le 26 juin 1985, Ludmilla Chiriaeff a été nommée grande officière de l'Ordre national du Québec.



Le 26 juin 1985, John Peters Humphrey était nommé officier de l'Ordre national du Québec.



Le 26 juin 1985, Marie-Claire Kirkland a été nommée chevalière de l'Ordre national du Québec.



Le 26 juin 1985, Maurice Richard a été nommé officier de l'Ordre national du Québec.



Le 26 juin 1985, Félix Leclerc a été nommé grand officier de l'Ordre national du Québec.



Le 26 juin 1985, Alan B. Gold recevait son insigne d'officier de l'Ordre national du Québec.



Le docteur Armand Frappier, G.O.Q., et François-Albert Angers, O.Q.



Le 26 juin 1985, Jean Duceppe a été nommé chevalier de l'Ordre national du Québec



Le 26 juin 1985, Françoise Gaudet-Smet était nommée chevalière de l'Ordre national du Québec.



Deux grands sportifs québécois, Maurice Richard, O.Q., et Gaétan Boucher, C.Q., étaient admis à l'Ordre national du Québec, le 26 juin 1985.



Le 26 juin 1985, Gratien Gélinas était fait chevalier de l'Ordre national du Québec.



Le 26 juin 1985, Marie-Claire Kirkland recevait fièrement son insigne de chevalière de l'Ordre national du Québec.

CÉLÉBRATION DE L'ANNÉE LÉVESQUE : DOUZE MOIS DE FIERTÉ

Le 13 juin dernier, la Fondation René-Lévesque donnait le coup d'envoi de l'Année Lévesque, pour célébrer ce géant qui a profondément et définitivement marqué la société québécoise. C'est en présence de personnes qui ont côtoyé M. Lévesque, dont d'anciens collègues, des amies et amis ainsi que des proches et des membres de la famille, qu'ont été officiellement lancées les festivités qui consistent en une multitude d'activités, tout au long de cette année, pour souligner ce grand homme.

Cet évènement a également donné lieu au lancement du livre *René Lévesque, un homme et son siècle*, un ouvrage de Guy Lachapelle aux Presses de l'Université Laval.

Ce dernier rassemble des chroniques, des entrevues et des discours de René Lévesque, qui traduisent la vision qu'avait le grand homme sur le Québec et sur la place de cette nation dans le monde. Voilà une belle façon de souligner en grand cet anniversaire majeur!



photo : Mélissa Vincelli



photo : Mélissa Vincelli

Le même jour avait lieu la table ronde René Lévesque, aux sources d'une fierté nationale, organisée par Bibliothèque et Archives nationales du Québec. Animé par Raed Hammoud, cet entretien, qui réunissait Martine Tremblay, C.Q., Éric Bédard et Pierre Curzi, portait sur la contribution de M. Lévesque à la fierté de la nation québécoise. Si vous avez manqué la table ronde, vous pouvez la visionner sur le site de Savoir média.

Voici les autres activités du programme de l'Année Lévesque à ajouter à votre agenda : une exposition des planches de la bande dessinée *René-Lévesque – Quelque chose comme un grand homme*, présentée jusqu'au 21 août à l'Espace 400° de Québec; un grand entretien avec Lucien Bouchard, G.O.Q., lors de la clôture des Rendez-vous d'histoire de Québec, le 14 août; l'inauguration de l'Espace René-Lévesque à Montréal – le parcours d'un homme d'exception, le 24 août. Notez que plusieurs autres expositions et spectacles en lien avec René Lévesque se tiendront tout au long de l'année. Pour en savoir plus, consultez la programmation sur le site de la Fondation René-Lévesque.



photo : Mélissa Vincelli

UN BRIN D'HISTOIRE

1984

Le 20 juin

Alors que René Lévesque, G.O.Q., était premier ministre, l'Assemblée nationale a adopté à l'unanimité la loi instituant l'Ordre national du Québec.

1985

Le 3 avril

La devise de l'Ordre national, Honneur au peuple du Québec, a été proclamée solennellement.

Le 26 juin

La première cérémonie de remise des insignes a eu lieu à l'hôtel du Parlement, sous la conduite du premier ministre René Lévesque, G.O.Q. Plusieurs grands noms ont alors constitué la première cohorte de l'Ordre national du Québec, dont Pierre Dansereau, G.O.Q., Armand Frappier, G.O.Q., Fernand Seguin, O.Q., Paul-Émile Léger, G.O.Q., Félix Leclerc, G.O.Q., Gilles Vigneault, G.O.Q., Maurice Richard, O.Q., Françoise Gaudet-Smet, C.Q., Marie-Claire Kirkland, C.Q., Ludmilla Chiriaeff, G.O.Q., Anne Claire Poirier, C.Q., (promue officière en 2008), Jean-Paul Nolet, C.Q., Alan B. Gold, O.Q., John Peters Humphrey, O.Q., et Gaétan Boucher, C.Q.

ET APRÈS RENÉ LÉVESQUE...

1986

Le 5 février

Le premier ministre Robert Bourassa, G.O.Q., a fait adopter, par le Conseil exécutif, un décret qui entérinait sa décision de distinguer, au sein de l'Ordre national du Québec, les toutes premières personnalités étrangères.

1995

Le 22 juin

Le 10^e anniversaire d'existence de l'Ordre national du Québec a été célébré avec éclat sous le gouvernement de Jacques Parizeau, G.O.Q.

2003

Le 28 octobre

L'Ordre national du Québec a atteint au-delà de 500 membres.

2006

L'Ordre national du Québec a publié son premier bulletin auprès de ses membres.

2008

Le 18 juin

Le premier ministre Jean Charest a annoncé publiquement la féminisation intégrale des trois grades de l'Ordre national du Québec.

Les ex-premiers ministres René Lévesque et Robert Bourassa ont été, à titre posthume, déclarés grands officiers au cours de la cérémonie annuelle de remise des insignes de l'Ordre national du Québec.

Le 19 juin

Cinq autres anciens premiers ministres, soit Pierre Marc Johnson, Daniel Johnson fils, Jacques Parizeau, Lucien Bouchard et Bernard Landry, ont été reçus grands officiers de l'Ordre national du Québec au cours d'une cérémonie spéciale.

2009

Les membres se sont réunis à l'occasion d'une première amicale de l'Ordre national du Québec, à Trois-Rivières.

Le 15 juin

Le gouvernement du Québec a reçu, du héraut d'armes du Canada, les lettres patentes conférant un statut officiel au drapeau de l'Ordre national.

Une microplaquette, contenant le nom de tous les membres de l'Ordre national du Québec, a été conçue et a voyagé avec Julie Payette, C.Q., à bord de la navette spatiale Endeavour, du 15 au 31 juillet.

2010

Le 7 octobre

Pour les 25 ans d'existence de l'Ordre national du Québec, un monument a été inauguré en présence du premier ministre Jean Charest et de nombreuses personnalités.

Le *Guide du port des insignes de l'Ordre national du Québec*, qui énonce les règles protocolaires s'appliquant au port de la décoration la plus prestigieuse de l'État québécois, a été édité à l'intention des membres.

2011

La première infolettre mensuelle de l'Ordre national du Québec a été envoyée à tous les membres.

2012

L'ouvrage *Histoire de l'Ordre national du Québec*, écrit par l'historien Jacques Lacoursière, C.Q., a été publié.

2013

Le Règlement sur les insignes de l'Ordre national du Québec a été modifié pour marquer de manière officielle l'égalité entre les femmes et les hommes. Dès lors, les récipiendaires féminines portant les grades d'officière et de grande officière se sont vues offrir des insignes pareils à ceux de leurs homologues masculins.

2019

La page Facebook de l'Ordre national du Québec a été créée.

Le 35^e anniversaire de l'Ordre national du Québec a été souligné par la tenue d'un gala à l'hôtel du Parlement, en présence de nombreux membres.

2021

Mai

L'hymne officiel de l'Ordre national du Québec a été composé par Steve Barakatt, C.Q., qui a remis au premier ministre, François Legault, les partitions du morceau.

Un vidéoclip a également été tourné et présenté, pour la première fois, en marge de la cérémonie de remise de l'Ordre national du Québec, conduite par le premier ministre, François Legault, exceptionnellement de manière virtuelle, pour honorer les récipiendaires de 2020.

2022

Le 22 juin

Pour la première fois en personne, depuis 2019, la cérémonie de l'Ordre national du Québec a lieu à l'hôtel du Parlement, en présence du premier ministre François Legault et du président du Conseil, Jacques Girard, C.Q., pour accueillir 30 nouveaux membres, ce qui porte le nombre de personnes admises à près de 1 500.





ORDRE NATIONAL DU QUÉBEC

HONNEUR AU PEUPLE DU QUÉBEC

LES ÉLECTIONS AU CONSEIL DE L'ORDRE

Les élections au Conseil de l'Ordre se tiendront du 12 septembre au 25 novembre prochains.

Cette année, trois postes sont à pourvoir, au sein du Conseil, dans trois des quatre grandes régions selon le découpage de l'Ordre. Le mandat de chacun, renouvelable, est de trois ans.

Grande région A : Montréal, Laval, Laurentides, Lanaudière, Montérégie (un poste)

Grande région B : Québec et Chaudière-Appalaches (un poste)

Grande région C : Saguenay-Lac-Saint-Jean, Côte-Nord, Abitibi-Témiscamingue, Outaouais, Bas-Saint-Laurent, Nord-du-Québec et Gaspésie-Îles-de-la-Madeleine (un poste)

Vous habitez l'une de ces trois grandes régions et souhaitez jouer un rôle gratifiant au sein de l'Ordre national du Québec, notamment en participant à l'important processus d'évaluation des candidatures? L'équipe du Secrétariat de l'Ordre vous invite à briguer les suffrages aux élections, en communiquant avec elle, d'ici le 7 octobre.

Quoi qu'il en soit, n'oubliez pas d'exprimer votre choix lors de la période d'élection, qui se tiendra jusqu'au 25 novembre. Pour en savoir plus au sujet du Conseil, de sa composition et de son rôle, visitez ordre-national.gouv.qc.ca.

APPEL DE CANDIDATURES

L'appel de candidatures aura lieu du 5 septembre au 28 octobre prochains. Peut être admise ou élevée dans l'Ordre toute personne née au Québec ou y résidant, à l'exception des membres de l'Assemblée nationale. Vous connaissez une personne qui mérite de recevoir la plus haute distinction décernée par l'État québécois? Soumettez sa candidature!

Ordre-national.gouv.qc.ca

Dépôt légal – 2022
Bibliothèque et Archives Canada
ISSN 2368-5131 (imprimé)
ISSN 2368-514X (PDF)

© Gouvernement du Québec

Secrétariat de l'Ordre national du Québec
875, Grande Allée Est, 5^e étage
Québec (Québec) G1R 4Y8
Téléphone : 418 643-8895, poste 8895
Télécopieur : 418 646-4307
ordre-national@mce.gouv.qc.ca
www.ordre-national.gouv.qc.ca